

## Analysis of the Implicit in eton Proverbs.

Théophile CALAINA<sup>1</sup>, Cyrille Christal ONDOUA ENGON<sup>2</sup> & Laurentine NTSIMI OWONA<sup>3</sup>

### Abstract:

---

This article is based on a pragmatic analysis of eton proverbs, a Bantu language, according to the classification of Dieu and Renaud (1983). This study makes it possible to return to the notion of implicit in eton proverbs. The implicit is apprehended as any content present in the discourse but which is not expressed explicitly. And one of the characteristics of the proverb is that words are not taken literally. Thus, this work consists of identifying the types of implicit contents: presupposed and understatement present in eton proverbs.

---

**Key words:** proverb, implicit, presupposed, understatement, context.

### Introduction

L'implicite renvoie à ce qui n'est pas dit dans un énoncé en termes clairs et que l'interlocuteur doit comprendre par lui-même. Le partage des mêmes croyances et connaissances socioculturelles facilite l'interprétation des énoncés. En ce sens, le recours à l'implicite dans les énoncés proverbiaux est fait de façon volontaire du fait que seuls les membres d'une même communauté linguistique seront en mesure de les interpréter. De même, les proverbes reflètent les pensées et le mode de vie d'une communauté précise ; en ce sens, chaque société présente ses spécificités. Il n'est donc pas toujours aisé de déceler le sens d'un proverbe, car celui-ci possède toujours des non-dits. Ce travail a pour objectif de dégager les types de contenus implicites dans les proverbes eton. La réalisation de cet objectif occasionne quelques questionnements : quels contenus implicites se dégagent-ils dans les proverbes eton ? Quelle est la place du contexte dans l'interprétation d'un proverbe ? En s'appuyant sur les travaux de Kerbrat –Orecchioni (1998, p. 116) qui stipule que : « la majorité des énoncés possèdent en plus de leur contenu explicite, un ou plusieurs contenus implicites qui viennent se greffer sur le précédent », l'analyse sera articulée autour de deux points : premièrement sur les types de contenus implicites dans les proverbes eton et deuxièmement sur le rôle du contexte dans l'interprétation des dits proverbes. Seulement, avant de commencer l'analyse proprement dite, l'on va faire une brève présentation du peuple et de la langue eton

### I. Présentation Du Peuple Et De La Langue Eton.

Selon Dieu et Renaud (1983), la langue eton appartient au phylum Niger-Kordofan, sous-phylum Niger-Congo, famille Bénoué-Congo, sous-famille bantoïde, branche bantou, sous-branche bantou équatorial. Et d'après la classification de Guthrie (1971), elle est cotée A71 à l'intérieur du groupe A70 (beti-fang-bulu). Eton désigne à la fois le nom du peuple et celui de la langue parlée par ce peuple. Les eton sont localisés dans le département de la Léké situé dans la Région du Centre au Cameroun, au Nord de Yaoundé.

Au niveau dialectal, l'eton n'est pas une langue homogène puisqu'on n'y trouve deux types de dialectes : le parler du nord et le parler du sud.

---

<sup>1</sup> Maître de Conférences, Université de N'Gaoundéré Cameroun.

<sup>2</sup> Chargé de Cours, Ecole Normale Supérieure de Bertoua, Université de N'Gaoundéré Cameroun.

<sup>3</sup> Doctorante, Université de N'Gaoundéré Cameroun.

## II. Analyse Des Contenus Implicites Dans Les Proverbes Eton.

D'après le dictionnaire Le Petit Robert (2001), l'implicite correspond à « ce qui est virtuellement contenu (dans une proposition ou un fait), sans être formellement exprimé, et peut être tiré par voie de conséquence, par déduction, induction ».

Un énoncé est donc dit implicite lorsqu'il n'est pas clairement exprimé, mais peut être déduit. Toute énonciation est porteuse d'un contenu implicite en ce sens que chaque énonciateur dénote toujours des informations supplémentaires, sans pouvoir affirmer de façon évidente leur existence.

Ainsi, le locuteur peut laisser entendre ou faire entendre ce qu'il ne veut pas ou n'ose pas dire explicitement. Et Ducrot (1972, p. 15) de dire qu'« il ne s'agit pas seulement de faire croire, il s'agit de dire sans avoir dit ». Il peut aussi amener son interlocuteur à certaines conclusions sans pour autant assumer la responsabilité de cet acte. Dans le même ordre d'idées, Ducrot (1972, p. 5) affirme qu'« on a bien fréquemment besoin à la fois de dire certaines choses, et de pouvoir faire comme si on ne les avait pas dites, et de les dire, mais de façon telle qu'on puisse refuser la responsabilité de leur énonciation ». Le sens implicite va alors au-delà du sens littéral d'un énoncé. L'implicite désigne donc l'ensemble des significations secondes pouvant être déduites d'un énoncé. C'est la somme de tout ce qui s'oppose au sens explicite. A cet effet, Kerbrat-Orecchioni (1998) soutient l'idée selon laquelle tout énoncé comporte un contenu explicite et un autre implicite. L'implicite pouvant être de deux formes à savoir : les présupposés et les sous-entendus.

### II. 1. Analyse des présupposés.

Avant de passer à l'analyse proprement dite du présupposé dans les proverbes eton, il est important de rappeler que le présupposé ne tient pas compte du contexte d'emploi d'un énoncé, il est inscrit dans l'énoncé. À ce propos, Kerbrat-Orecchioni (1998, p 25) affirme : « nous considérons comme présupposé, toutes les informations qui sans être ouvertement posées [...], sont cependant automatiquement entraînées par la formulation de l'énoncé, dans lequel elles se trouvent intrinsèquement inscrites, quelle que soit la spécificité du cadre énonciatif ». Pour cette auteure, tout le monde peut comprendre le présupposé. Il est lié à l'énoncé, il s'agit donc de l'intention du locuteur. Le présupposé ne dépend pas du contexte. Seulement, l'émetteur et le récepteur doivent partager les mêmes valeurs pour favoriser la détermination du présupposé.

Soient les proverbes suivants :

#### 1. à̀bùì m̀l̀ə̀b̀ə̀g̀ə̀ ó ngá k̀p̀è̀h̀è̀ nkaga nd̀ó̀g̀

/beaucoup/ recommandations/ faire/ tomber/ varan/ sourd/

« Beaucoup de recommandations ont assourdi le varan »

**Le présupposé est : pour comprendre, l'homme n'a pas besoin de trop de conseils.**

#### 2. á̀k̀oò̀l̀ ó ngá l̀ò̀b̀ì ǹnywè wáá t́ ỳè̀l̀ b̀ì̀womgò̀ bi ǹnywè

/Pied/ qui/ mordre/ serpent/ nég +approcher/ écailles/ du/ serpent/

« Le pied qui a été mordu par un serpent n'aime pas approcher les écailles du serpent ».

Les expressions telles que **á̀k̀oò̀l̀** (pied) qui est une synecdoque renvoyant à l'homme et **ǹnywè** (serpent) qui métaphoriquement désigne une mauvaise épreuve, font de cet énoncé, un énoncé implicite donc le **présupposé** peut être : **On n'a toujours peur de revivre les mêmes difficultés.**

#### 3. dà̀m̀ b̀ò̀ǹì̀ alúsə̀ b̀ò̀ò̀ǹ kídí í ta l̀ə̀nà̀.

/quelque chose/ survenir / nuit/ dire/ matin/ se/ lever /

« Lorsque quelque chose survient la nuit, il faut attendre que le jour se lève ».

Ce proverbe invite à la patience. Les substantifs **alúsə̀** (nuit) et **kídí** (matin) sont éloignés, ce qui montre le temps qu'on doit prendre pour réagir lorsqu'on est confronté à un problème. Comme **présupposé** l'on peut avoir : **on ne prend pas les décisions hâtivement**

#### 4. ò̀ǹò̀ò̀ǹ ò̀ t́ngí a m̀à̀k̀oò̀l̀ mod a t́ngí à̀ǹù̀j̀

/oiseau/ il/ piéger/ aux/pieds/ homme/piéger/bouche/

« L'oiseau se fait piéger par les pattes et l'homme par sa bouche »

Ici, on oppose deux espèces à savoir : l'espèce humaine et l'espèce animale. Implicitement lorsqu'on parle d'**à̀ǹù̀j̀** (la bouche), on veut en réalité faire allusion à la parole. Le **présupposé** serait alors : **l'homme c'est sa parole.**

### 5. **tid ì nkòon yàá tǎ vel òlám**

/Animal/ queue/ nég +échapper/ piège/

« Un animal à queue n'échappe pas au piège »

Par l'emploi métaphorique des expressions **tid ì nkòon** (animal à queue), l'on parle implicitement de l'homme et de sa descendance et en même temps à travers le substantif **òlám** (piège) l'on évoque les mauvaises intentions. Le **présupposé** de ce proverbe peut donc être : **lorsqu'on n'a une descendance, on n'échappe pas aux mauvaises intentions d'un ennemi ou des autres membres de la société.**

Suite à l'analyse effectuée, l'on constate l'absence d'éléments déclencheurs de présupposés. C'est à partir du sens littéral du proverbe qu'on détermine le présupposé. En plus, ces présupposés peuvent être considérés comme des leçons sur la vie, comme un ensemble de conduites à tenir. Les présupposés recensés ici font allusion au mode de penser de la communauté eton. En ce sens, les proverbes sont issus d'un espace linguistique et reflètent la culture et les modes de penser de cet espace. Le présupposé n'étant pas la seule forme de l'implicite, l'on va examiner à présent la notion de sous-entendu dans les proverbes eton.

## II. 2. Analyse des sous-entendus.

Kerbrat-Orecchioni (1998, p. 39) appelle sous-entendu : « toutes les informations qui sont susceptibles d'être véhiculées par un énoncé donné, mais dont l'actualisation reste tributaire de certaines particularités du contexte énonciatif ». Pour cette auteure, les sous-entendus sont des informations qui ne sont pas inscrites dans l'énoncé, mais qui laissent place à l'insinuation. Leur interprétation dépend du contexte d'énonciation et des connaissances encyclopédiques. Ils dépendent aussi de la culture d'une époque, d'un pays ou même d'une région.

Illustrons ce point de vue par quelques exemples :

### 6. **èsòóŋ èvǎnǎǎǎ à nga bǎǎ ànùŋ.**

/Dent/ seule/ pourrir/ bouche/

« Une seule dent a fait pourrir toute la bouche ».

La synecdoque de la partie pour le tout est récurrente dans ce proverbe. L'on parle de **èsòóŋ** (dent) pour désigner l'homme et toujours dans le même ordre d'idées on parle de **ànùŋ** la (bouche) pour renvoyer à l'être humain. Le **contexte** d'emploi peut être : quand on est accusé injustement.

Et le **sous-entendu** peut être : **on n'accuse pas une personne sans preuves.**

### 7. **mòŋǎ áá tǎ cì nkòonŋ ngǎ áá jó**

/Enfant/ nég/ cesser/ chenille/ si/ nég+ vomir/

« L'enfant ne cesse pas de manger les chenilles tant qu'il ne vomit pas ».

Le substantif **nkòonŋ** (chenille) et le verbe **jó** (vomir) sont considérés comme les noyaux sémantiques de ce proverbe. Ici, il y a la métaphore de la nourriture ; autrefois, les chenilles étaient un plat interdit aux enfants. Ce proverbe s'emploie alors lorsqu'on met quelqu'un en garde de quelque chose.

Le **sous-entendu** peut être : **les conséquences valent mieux que les conseils.**

### 8. **dǎ ngǎ mbél mǎsi ì nyǎb tǎ pǎsò mbǎ.**

/Si/ champignons/ être/ nég+ laver/ marmite/.

« Ne doit-on plus laver la marmite parce que les champignons sont bons ? ».

Dans la culture eton, les champignons sont comptés parmi les aliments les plus prisés. Ici, le substantif **mbél** (champignons) est employé métaphoriquement pour désigner un événement heureux. Ainsi, ce proverbe s'emploie : lorsqu'une personne se rappelle indéfiniment d'un événement.

Le **sous-entendu** peut être : **il faut savoir tourner la page.**

### 9. **inyó à tǎǎǎbǎ à yǎ di ìkǎn ìkǎn**

/Celui/ qui /paresser/ va/ manger/ plantain/ plantain/

« Celui qui va paresser ne mangera que du plantain ».

Selon la logique de ce proverbe, si on veut obtenir quelque chose en l'occurrence son pain quotidien, il faudrait faire des efforts. Il s'emploie : quand une personne est paresseuse. Il est l'équivalent du proverbe : « l'homme mangera à la sueur de son front ».

Le **sous-entendu** est qu'il **ne faut pas abandonner quand on fait face à une difficulté.**

**10 dàm bonì alúsə bòòn kídí í ta ləná.**

/Quelque chose/ survenir / nuit/ dire/ matin/ se/ lever /

« Lorsque quelque chose survient la nuit, il faut attendre que le jour se lève »

Ce proverbe est l'équivalent du proverbe « la nuit porte conseil ». Il peut être employé quand on doit prendre une décision dans les brefs délais.

Le **sous-entendu** est qu'il faut bien **murir sa réflexion avant de prendre une décision**.

Il ressort de cette analyse que pour connaître le sous-entendu d'un proverbe, il faut d'abord le situer dans un contexte précis. Les sous-entendus représentés ici sont discutables en ce sens qu'on peut avoir plusieurs interprétations en fonction du contexte. Un proverbe ne peut avoir qu'un seul présupposé tandis les sous-entendus peuvent varier en fonctions du contexte d'emploi des proverbes.

**III. Rôle Du Contexte Dans L'interprétation Des Proverbes**

D'après Arrivé et al, (1986) le contexte est « l'ensemble des éléments situationnels, extralinguistiques, au sein desquels se situe l'acte d'énonciation de la séquence linguistique ». Ainsi défini, le contexte est un élément primordial pour la compréhension d'un énoncé. Une façon de dire qu'un mot ou un énoncé n'a de sens que dans un contexte précis.

Si l'on revient sur l'analyse des formes de l'implicite, l'on constate que pour déceler le sous entendu d'un proverbe, l'on n'a besoin du contexte. Et selon le contexte, le sous-entendu varie. Un même énoncé peut avoir plusieurs sous-entendus.

Prenons quelques exemples pour illustrer ceci :

**11. idùla wòòi jə kə bobogo ə sə na ó ta kún.**

/Voyage/ toi/ aller/ rester/ nég +être / tu/ partir/ tôt/

« Quand on va durer à un voyage, il n'est nécessaire d'aller tôt ».

**Contexte 1 :** Lorsque quelqu'un sait qu'il va passer nuit chez un proche

**Sous-entendu 1 :** Il n'est pas nécessaire de se précipiter

**Contexte 2 :** Quand on est face à un projet qu'on a l'intention de réaliser

**Sous-entendu 2 :** L'on doit prendre le temps de murir sa réflexion avant de passer à l'action.

**12. inìŋ inə və məkəŋ.**

/Vie /être/ seulement/ ruses/

« La vie n'est faite que de ruses ».

**Contexte 1:** Lorsque quelqu'un s'engage dans un projet tout en sachant bien qu'il ne dispose pas de ressources nécessaires

**Sous-entendu 1 :** Il faut s'ajuster

**Contexte 2 :** Quand on est face à une personne qui ne sait pas gérer ses avoirs

**Sous-entendu 2 :** il faut savoir gérer ses dépenses.

**13. dòò èvə̀vògò láà tə̀ bəd ilə̀**

/Main/ seule/ nég +grimper/ arbre/

« Une seule main ne grimpe pas sur l'arbre »

**Contexte 1 :** Lorsqu'on veut inciter une personne à nous prêter main forte.

**Sous-entendu 1 :** l'union fait la force

**Contexte 2 :** Quand on vous a aidé dans l'accomplissement d'une tâche.

**Sous-entendu 2 :** Il faut être reconnaissant

Au regard de ce qui précède, l'on constate que le contexte permet d'avoir plusieurs interprétations d'un même proverbe. Le sous-entendu est en rapport étroit avec le contexte. C'est lorsqu'on met un proverbe dans un contexte qu'on trouve son sous-entendu.

De même, le sens d'un mot dépend de son contexte. Autrement dit, un mot n'a de sens que dans un contexte précis. Le sens des proverbes dépend donc de leur contexte et de l'intention ou du message qu'on veut passer. En ce sens, il faut partager le même contexte pour accéder aux différents sens d'un proverbe. Cela vaudrait dire que les interlocuteurs doivent avoir les mêmes croyances et connaissances socioculturels.

### Conclusion

Cet article avait pour but de dégager les types de contenus implicites dans les proverbes éton. Il en ressort que les proverbes sont des énoncés dans lesquels on retrouve des non-dits. Ces non-dits encore appelés contenus implicites peuvent être divisés en deux groupes : les présupposés et les sous-entendus. Pour ce qui est du rôle du contexte dans l'interprétation des proverbes, il ressort que le sous-entendu dépend du contexte auquel il est donc étroitement liés. En plus, le sous-entendu varie en fonction du contexte dans lequel le proverbe est employé. Cette interprétation des proverbes exige la connaissance des valeurs culturelles du peuple en question (éton).

### Bibliographie

- ARRIVE M., GADET F. et GALMICHE M, (1986). La grammaire d'aujourd'hui. Flammarion.
- DIEU, M. et RENAUD, P. (1983). Atlas Linguistique du Cameroun (ALCAM). Paris/Yaoundé: ACCT, CERDOTOLA-DGRST.
- DUCROT. O, (1972). Dire et ne pas dire, principes de sémantique linguistique. Paris, Herman, collection « Savoir »,
- GUTHRIE, M. (1971). Comparative Bantu: an Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages. Farnborough, England, Gregg's International Publishers, LDT, Vol 2.
- KERBRAT-ORECCHIONI. C, (1998). L'implicite. Paris, Armand Colin.
- LE PETIT ROBERT (2001). Dictionnaire de la langue française. Paris, Dictionnaires Le Robert / VUEF.
- MARTIN, R. (1992). Pour une logique du sens. Paris, P.U.F., Collection Linguistique Nouvelle, 2e Edition revue et augmentée.